Regard sur la consommation de substances psychoactives par les fonctionnaires de la police républicaine du Benin

Niminoua Anselme TCHANSI KOUAMBER
Département de Psychologie, Faculté des Sciences Humaines et Sociales (FASHS), Université d'Abomey-Calavi (UAC), Bénin
anselmetchansi@yahoo.fr
André OTTI
Département des Sciences Infirmières, Institut National Médico-Sanitaire (INMeS), Université d'Abomey-Calavi (UAC), Bénin
Emilie KPADONOU FIOSSI
Faculté des Sciences de la Santé (FSS), Université d'Abomey Calavi, Bénin
Wilfried DARI
CNLS – TP, Ministère de la santé, Bénin

Résumé

Cet article étudie l'implication sanitaire et professionnelle de l'usage des substances psychotropes sur les Fonctionnaires de la Police Républicaine (FPR) au Bénin. Il s'agit d'une étude transversale à visée descriptive. De nature mixte, elle s'est déroulée en 2020 et porte sur 2.488 agents. Les données ont été analysées par le logiciel STATA. Il a consisté à rechercher les facteurs associés aux variables dépendantes avec un seuil de significativité de 5 %. Les données qualitatives ont servi d'analyse de contenu de résultats.–De l'analyse des résultats, il ressort que l'étude sur le brassage et le vécu des conditions de travail impacte sur la consommation de substances psychotropes chez les FPR. En effet, plus de 60,57% des agents consomment des substances en unique ou associées. Il en ressort que 43,85% prenaient de l'Alcool, 34,20% du café et 4,22% du tabac. Une proportion de 55,14% en consomme quotidiennement. Comme raisons 31,29 % ont évoqué « le simple plaisir » et 6,31% disaient « pour mieux contrôler le stress ». La majorité des policiers soient 67,20% ont déclaré ne pas être satisfaits de leur garde actuel. Ainsi près de 61 % ont évoqué le reclassement mal fait en plus de la stagnation des avancements depuis la création de la Police Républicaine (PR).–Ces éléments probants sont associés aux facteurs d'inquiétude permanente et de stress des FPR. Cet état de chose constitue une source de problèmes auxquels les spécialistes soient associées pour le bien-être socioprofessionnel de ces acteurs indispensables dans la chaîne sécuritaire du pays.

Mots-clés : Usage, substances psychotropes, FPR, Bénin

Abstract:

This article examines the health and professional implications of psychoactive substance use among members of the Republican Police Force (RPF) in Benin. It is a cross-sectional, descriptive study of a mixed nature, conducted in 2020 with a sample of 2,488 agents. Data were analyzed using STATA software, focusing on identifying factors associated with dependent variables at a significance level of 5%. Qualitative data were used for content analysis of results. The analysis reveals that the study of working conditions and experiences impacts psychoactive substance use among the Republican Police Force (RPF). Specifically, over 60.57% of agents use substances, either alone or in combination. Among them, 43.85% consumed alcohol, 34.20% consumed coffee, and 4.22% smoked tobacco. A proportion of 55.14% consume these substances daily. Reasons cited for use include "simple pleasure" (31.29%) and "better stress management" (6.31%). The majority of police officers, specifically 67.20%, reported dissatisfaction with their current duty assignments. Additionally, nearly 61% cited poor reclassification and stagnation in promotions since the establishment of the RPF. These significant findings are associated with ongoing concerns and stress among RPF members. This situation represents a source of problems that specialists should address to ensure the socio-professional well-being of these crucial actors in the country's security chain.

Keywords: Use, psychoactive substances, RPF, Benin

Introduction

La consommation de substances psychoactives, un phénomène mondial touchant toutes les strates de la société, représente un défi majeur de santé publique. L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) souligne la gravité de cette problématique, la toxicomanie et la dépendance étant associées à des taux de mortalité alarmants. Les individus peuvent être amenés à consommer ces substances pour faire face à des difficultés ou un mal-être profond, bien que le soulagement recherché soit éphémère et illusoire (Agoli-Agbo, 2001).

Certaines professions, en raison de leurs spécificités, sont particulièrement exposées à ce risque. C'est le cas des forces de l'ordre, confrontées quotidiennement à des situations stressantes, à la violence et à la nécessité d'une vigilance constante. Le recours à des substances psychoactives peut alors apparaître comme une tentative de gérer le stress, de trouver un réconfort ou d'échapper à une réalité difficile. La littérature scientifique fait état d'une prévalence élevée de la

consommation problématique d'alcool et d'autres substances chez les policiers à travers le monde (Carleton et al., 2018; Ballenger et al., 2011; Costa et al., 2015). Cette réalité soulève des inquiétudes quant à la santé et au bien-être des agents, mais aussi quant à la sécurité publique et à l'intégrité des institutions policières.

Au Bénin, la Police Républicaine, créée en 2017 en fusionnant la Police Nationale et la Gendarmerie Nationale par la loi N° 2017-41 du 29 décembre 2017 portant création de la Police Républicaine en République du Bénin, opère dans un contexte de défis multiples. Les transformations sociales et économiques rapides, associées aux exigences du maintien de l'ordre, peuvent générer un stress professionnel important chez les fonctionnaires de police. L'usage de substances psychoactives, bien que non recommandé par cette institution et peu documenté spécifiquement au sein de cette institution, constitue une préoccupation légitime. Au Bénin, les données statistiques du WENDU en 2019 confirment cette tendance, avec une hausse significative du nombre de personnes traitées pour des problèmes liés à l'alcool et une prédominance de la consommation de cannabis. De même, d'après une étude de Tchansi kouamber (2020) sur le stress professionnel chez les fonctionnaires de la police républicaine au Bénin, il a été rapporté qu'à l'issu de cette étude, plus de 88,87% des FPR étaient stressé. Pour résoudre ce problème de stress, la consommation de substance psychoactive à plus de 61% était d'une part la porte de sortie.

La présente étude vise à explorer en profondeur la consommation de substances psychoactives chez les fonctionnaires de la Police Républicaine du Bénin. Elle se fonde sur des données recueillies sur le terrain, auprès des policiers eux-mêmes, et examine les types de substances consommées, la fréquence de consommation, les raisons évoquées et les conséquences perçues. L'analyse statistique rigoureuse de ces données permet d'identifier les facteurs associés à ce phénomène.

Cette recherche vise à apporter un éclairage nouveau sur une problématique complexe et souvent négligée par l'administration qui gère ces derniers. En cherchant à comprendre pour quelle finalité ils consomment ces diverses substances psychoactives, il est aussi possible de chercher à montrer si cette option n'est pas dangereuse pour leur état de santé d'une part et d'autre part s'ils peuvent atteindre

les missions que l'administration leur a confiées. En comprenant les motivations et les conséquences de la consommation de substances chez les policiers béninois, il devient possible d'élaborer des stratégies de prévention et de prise en charge adaptées, contribuant ainsi à la santé et au bien-être des agents, tout en renforçant l'efficacité et l'intégrité de la Police Républicaine.

2. Considérations méthodologiques

Cette recherche menée au Bénin de 2018 à 2020 a couvert les douze (12) départements que compte le pays. Sur les 376 unités de polices républicaines que comptait le pays, 242 unités ont été investiguées. De nature mixte et à dominance quantitative, cette recherche a utilisé les techniques d'échantillonnage tant probabiliste que non probabiliste. Ainsi, au terme de l'apurement des questionnaires, la taille de l'échantillon final fut de 2488 fonctionnaires de police, dont 147 (40 officiers, 100 agents et brigadiers et 7 spécialistes et administratifs) comme taille échantillon qualitatif.

Pour ce qui est de l'échantillon quantitatif, c'est la méthode de Schwartz (2002), avec un degré de confiance de 95 % et une marge d'erreur de ±5 % qui a permis de la peaufiner.

Les techniques de collecte de données utilisées pour dans le cadre de cette recherche sont : la recherche documentaire, l'observation, l'entretien semi-directif et l'enquête par questionnaire. À travers une grille d'observation les conditions de travail des fonctionnaires de police ont été appréhendées notamment les aspects liés à la consommation de substances. Les entretiens en profondeurs ont été réalisés grâce au guide d'entretien aux fins d'explorer les motivations profondes, les expériences et les perceptions liées à la consommation de substances. Le questionnaire quant à lui a permis de recueillir des données quantitatives sur la prévalence de la consommation, les types de substances utilisées, la fréquence d'usage et les facteurs associés (stress professionnel, problèmes de santé, contexte socio-économique, etc.).

L'analyse des données quantitatives a été réalisée à l'aide du logiciel Stata 15.0. La régression logistique, fondée sur le test de (Mann-Whitney ,1947), a été utilisée pour examiner les relations entre la consommation de substances et les différentes variables explicatives.

Le test du khi-deux a permis d'évaluer la significativité statistique de ces relations, avec un seuil de 5 %. Quant aux données qualitatives, elles ont été traitées par l'analyse de contenu à travers l'approche thématique, permettant d'identifier les principaux thèmes et les nuances des discours des participants.
Cette démarche méthodologique a permis d'obtenir les résultats suivants :

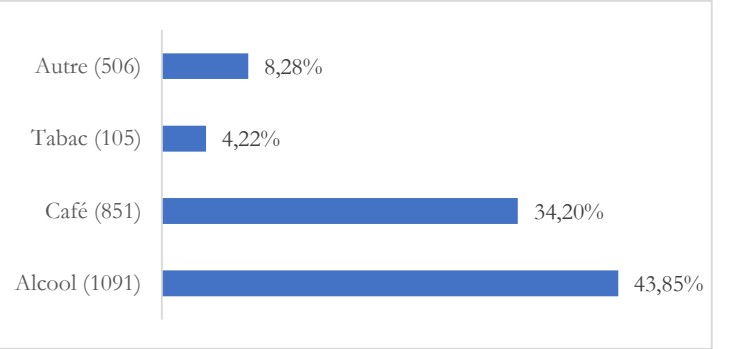
3. Résultats

La prévalence de la consommation de substances psychoactives parmi les fonctionnaires de la Police Républicaine du Bénin est élevée. En effet, la consommation de substances psychotropes est un phénomène significatif parmi les policiers de la Police Républicaine. Sur les 2488 agents 1507 (60,57%) ont déclaré en consommé.

Nature des substances consommées

Parmi les substances consommées, l'alcool arrive en tête avec 43,85% des policiers déclarant en consommer, suivi du café (34,20%) et du tabac (4,22%). Il est intéressant de noter qu'une proportion non négligeable (8,28%) consomme d'autres substances non spécifiées, suggérant une possible consommation de substances non licites.

Figure 1 : Répartition des agents selon la nature des substances consommées

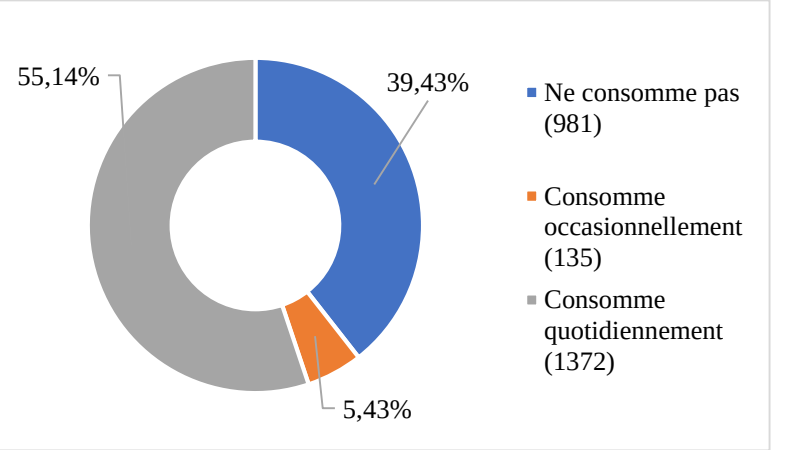


Source : Données du terrain, Tchansi kouamber (2020)

Fréquence de consommation

Une majorité significative des policiers (55,14%) consomme des substances psychotropes quotidiennement. La faible proportion des consommateurs occasionnels suggère que ceux qui consomment sont susceptibles de le faire régulièrement, ce qui peut avoir des implications pour leur santé et leur performance au travail.

Figure 2 : Répartition des agents enquêtés en fonction de la fréquence de consommation

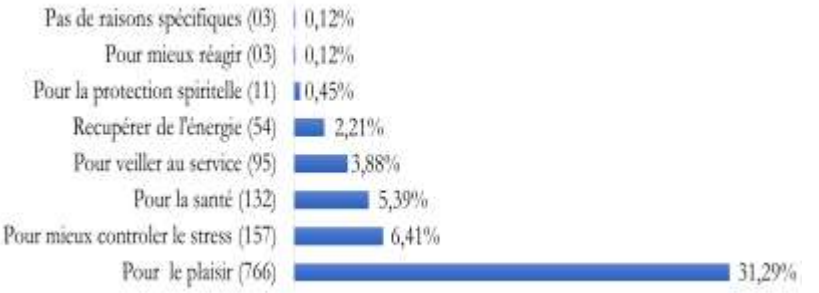


Source : Données du terrain, Tchansi kouamber (2020)

Raisons de la consommation de substances psychotropes

Une proportion importante d'agents consomme des substances principalement pour le plaisir. En revanche, une minorité consomme pour gérer le stress.

Figure 6 : Répartition des agents en fonction des raisons évoquées pour la consommation de psychotropes



Source : Données du terrain, Tchansi kouamber (2020)

Aspects corrélés de la consommation de substances psychotropes et du stress perçu

La consommation de substances psychotropes est significativement associée au stress professionnel (p=0,003). Les agents qui consomment des substances sont plus exposés au stress.

Tableau I : Répartition des agents en fonction de la consommation de substance et du stress

		Stress		Chi-deux (p-value)	ddl	OR	IC à 95%
		Stress+++ n (%)	Stress +/- n (%)				
Consommation de substance psychotrope		-	-	0,005 (0,003)	1	-	-
	Consomme	612 (40,61)	895 (59,39)	-	-	-	-
	Ne consomme pas	393 (40,47)	578 (59,53)	-	-	-	-

Source : Données du terrain, issues de Stata 15.0 (2020)

Les policiers consommant quotidiennement sont 2,19 fois plus exposés au stress que ceux consommant occasionnellement (OR=2,19 ; IC95%= [1,54 – 3,14]). Cela indique une association forte entre la fréquence élevée de consommation et les niveaux élevés de stress, suggérant que la consommation quotidienne pourrait être liée à un stress plus intense.

Tableau II : Répartition des agents enquêtés en fonction de la fréquence de consommation et du stress

		Stress		Chi-deux (p-value)	ddl	OR	IC à 95%
		Stress+++ n (%)	Stress +/- n (%)				
Fréquence de consommation		-	-	19,31 (0,00)	1		
	Occasionnellement	572 (39,10)	891 (60,90)	-	-	1	-
	Quotidiennement	79 (58,52)	56 (41,48)	-		2,19	1,54 - 3,14

Source : Données du terrain, issues de Stata 15.0 (2020)

La tranche de revenus mensuels n'est pas significativement associée au stress professionnel (p=0,082). Cela pourrait indiquer que les revenus, dans la gamme observée, ne sont pas un facteur déterminant du stress pour les policiers, ou que d'autres variables, telles que les conditions de travail, jouent un rôle plus important.

Tableau III : Répartition des agents en fonction de la tranche de revenus mensuels et du stress

		Stress		Chi-deux (p-value)	ddl	OR	IC à 95%
		Stress+++ n (%)	Stress +/- n (%)				
Tranche de revenus mensuels		-	-	0,915 (0,082)	3	-	-
	Inf 100.000 FCFA	221 (40,85)	320 (59,15)	-	-	-	-
	100.000 - 200.000 FCFA	580 (39,86)	875 (60,14)	-	-	-	-
	201.000 - 400.000 FCFA	205 (42,27)	280 (57,73)	-	-	-	-
	401.000 - 600.000 FCFA	3 (42,86)	4 (57,14)	-	-	-	-

Source : Données du terrain, issues de Stata 15.0 (2020)

Les policiers issus de l'ex-police nationale présentent un risque plus élevé de stress comparativement à ceux de l'ex-gendarmerie nationale (OR 1,19 ; IC95%= [1,01-1,39]).

Tableau IV : Répartition des agents en fonction de la corporation d'appartenance avant la PR et du stress

		Stress		Chi-deux (p-value)	ddl	OR	IC à 95%
		Stress+++ n (%)	Stress +/- n (%)				
Corporation avant la PR		-	-	4,36 (0,004)	1	-	-
	Gendarmerie Nationale	453 (38,39)	727 (61,61)	-	-	1	-
	Police Nationale	556 (42,51)	752 (57,49)	-	-	1,19	1,01-1,39

Source : Données du terrain, issues de Stata 15.0 (2020)

La polyconsommation ne semble pas avoir un impact significatif sur le stress perçu parmi les agents. Les différences observées dans les différents types de substances consommées ne montrent pas de lien clair avec des niveaux accrus de stress.

Tableau V : Répartition des agents en fonction de la polyconsommation de substances psychotropes et du stress

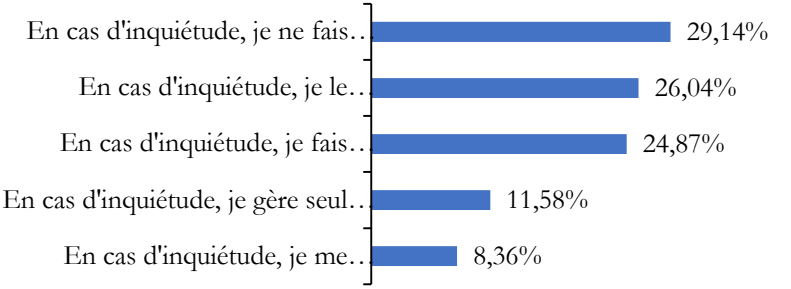
	Stress		Chi-deux (p-value)	ddl	OR	IC à 95%
	Oui (%)	Non (%)				
Consommation de substance psychotrope	-	-	0,005 (0,95)	1	-	-
Alcool	441 (40,40)	650 (59,60)	0,22 (0,64)	1	-	-
Tabac	47 (44,80)	58 (55,20)	0,65 (0,42)	1	-	-
Café	342 (40,2)	509 (59,8)	0,24 (0,62)	1	-	-
Combinaison						
Alcool/Tabac	18 (50,00)	18 (50,00)	1,23 (0,0027)	1	-	-
Alcool/Café	150 (37,70)	248 (62,30)	2,10 (0,0015)	1	-	-
Tabac/ Café	0	0	-	-	-	-
Alcool/Tabac/ Café	18 (39,10)	28 (60,90)	0,06 (0,0018)	1	-	-

Source : Données du terrain, issues de Stata 15.0 (2020)

Méthode de gestion des situations conduisant à la consommation des substances

Une proportion de 29,14% (725) de policiers a répondu qu'ils ne faisaient rien de spécifique face au stress. Une autre part de 26,04% (648) dise partager leur inquiétude avec autrui. Faire recours à Dieu était la troisième méthode fréquemment utilisée par 24,87% (619) des policiers.

Figure 9 : Méthodes de gestion du stress par les policiers



Source : Données du terrain, Tchansi kouamber (2020)

.

4. Discussion

Cette étude adopte une approche multidisciplinaire pour examiner l'usage de substances psychoactives parmi les Fonctionnaires de la Police Républicaine (FPR) au Bénin, en intégrant des perspectives sociologiques, psychologiques et médicales. Nous avons constaté des résultats significatifs concernant la prévalence et les types de substances consommées, les causes sous-jacentes de cette consommation, ainsi que les impacts sur les individus, les familles et l'institution policière. Ces résultats sont discutés ci-dessous, en lien avec les travaux précédents, et des recommandations sont proposées pour améliorer la gestion de ce phénomène.

Prévalence et Types de Substances Psychoactives Consommées

L'analyse révèle une prévalence élevée de la consommation de substances psychoactives parmi les FPR au Bénin, avec une diversité de substances allant des stimulants et sédatifs aux hallucinogènes. Cette tendance est corroborée par les travaux de (Vesènon ,2021), qui soulignent une consommation élevée chez les jeunes d'Abomey-Calavi. Les substances telles que le tabac, l'alcool, la cocaïne, et l'héroïne sont couramment consommées, souvent en combinaison avec d'autres substances, ce qui indique une forme de polytoxicomanie.

L’apparition de nouvelles substances psychoactives comme les amphétamines et les solvants, ainsi que l’utilisation de produits comme le tramadol, souligne une évolution des pratiques de consommation. Ce phénomène est préoccupant, car il reflète une adaptation rapide aux tendances du marché des drogues et une réponse potentiellement dangereuse aux défis de la profession.

Causes de l’Usage de Substances

Les causes de la consommation de substances parmi les FPR sont multiples et complexes. L'étude met en lumière le stress et les exigences professionnelles extrêmes comme facteurs contributifs majeurs. Les témoignages des agents révèlent une tentative de fuir les conditions de travail difficiles, notamment le surmenage, l'isolement familial et les directives contraignantes. Ces facteurs sont alignés avec les observations de (Zinberg ,1989) qui décrivent la toxicomanie comme une interaction entre l’individu, le produit et l'environnement. La nécessité de fuir une réalité insupportable conduit les agents à une escalade dans la consommation de substances, cherchant un soulagement temporaire face aux défis constants. Cette dynamique confirme les conclusions de (de Souza et al, 2013) sur la prééminence du stress professionnel dans l'initiation et le maintien des comportements de consommation en Amérique du Sud, et il est probable que des mécanismes similaires soient en jeu au Bénin.

Impacts de l’Usage de Substances

L’impact de l’usage de substances sur les FPR est significatif et multidimensionnel. Les symptômes précurseurs tels que l’anxiété, l’irritabilité, et les troubles de comportement évoluent vers des comportements antisociaux et une altération de la performance professionnelle. Ces observations sont cohérentes avec les travaux de (Polemini et al, 2015) qui identifient des conséquences telles que la dépendance, les troubles psychosomatiques, et les altérations du comportement en lien avec la consommation prolongée de substances. Les témoignages des agents, qui décrivent une perte d'énergie, une incapacité à gérer des projets, et des conflits avec les collègues et les proches, illustrent l'impact négatif de la toxicomanie sur leur bien-être et leur efficacité professionnelle. Ces effets peuvent également se

répercuter sur l'institution policière, compromettant la qualité du service et la sécurité publique.

Perspectives d'Actions

Pour aborder ce problème, il est crucial d'élaborer des politiques et des interventions adaptées aux besoins spécifiques des FPR. Les recommandations incluent :

Renforcement des Programmes de Prévention et de Sensibilisation : Il est essentiel de mettre en place des programmes de sensibilisation sur les dangers de la consommation de substances et les moyens de gérer le stress. Ces programmes devraient être adaptés aux réalités professionnelles des FPR et intégrés dans les formations continues.

Développement de Services de Soutien Psychologique : Des services de soutien psychologique devraient être disponibles pour les agents confrontés à des problèmes de consommation de substances. Ces services doivent offrir une assistance confidentielle et professionnelle pour aider les agents à faire face à leur stress et à leur dépendance.

Amélioration des Conditions de Travail : Une révision des conditions de travail, notamment la gestion des horaires, l'organisation des équipes et le soutien familial, pourrait réduire les facteurs de stress qui contribuent à la consommation de substances.

Surveillance et Evaluation des Politiques : Les politiques en place doivent être régulièrement évaluées pour mesurer leur efficacité et ajustées en fonction des besoins identifiés. Une approche basée sur les données et les retours des agents est essentielle pour affiner les stratégies de prévention et d'intervention.

Cette étude met en évidence la complexité du problème de la consommation de substances psychoactives parmi les FPR au Bénin. Les résultats suggèrent une prévalence élevée, des causes principalement liées au stress professionnel, et des impacts significatifs sur les individus et l'institution. Pour remédier à cette situation, des actions ciblées et des politiques adaptées sont nécessaires pour améliorer la santé et le bien-être des agents tout en renforçant l'efficacité et l'intégrité de la Police Républicaine du Bénin.

Conclusion

Cette étude fournit un aperçu approfondi de la consommation de substances psychoactives parmi les Fonctionnaires de la Police Républicaine (FPR) au Bénin, en examinant la prévalence, les causes, et les impacts de ce phénomène complexe. Les résultats montrent une prévalence élevée (60,57%) de la consommation de diverses substances pour diverses raisons de l'ensemble de notre échantillon étudiée (2488 FPR), soulignant la nécessité de comprendre les multiples facettes de ce problème, notamment les facteurs de stress liés au travail (surcharge de travail), les dynamiques de consommation, et les répercussions sur la performance professionnelle et le bien-être physique social et mental des fonctionnaires de la police républicaine.

L'analyse révèle que les conditions professionnelles stressantes, les exigences de la profession, et la recherche de soulagement face aux difficultés personnelles et professionnelles quotidiennement sont des facteurs déterminants dans la consommation de substances psychoactives. Les conséquences négatives observées, tant sur les individus, leur famille, sur la population qu'ils sont censés protéger et sécuriser que sur l'institution, soulignent l'urgence de développer et de mettre en œuvre des stratégies efficaces de prévention et d'intervention.

Il est impératif que des mesures concrètes soient prises pour aborder ce problème de manière holistique. La mise en place de programmes de sensibilisation, le renforcement des services de soutien psychologique, et l'amélioration des conditions de travail sont des étapes essentielles pour réduire la consommation de substances et améliorer la qualité de vie des FPR. De plus, une évaluation continue des politiques et des interventions permettra d'adapter les stratégies en fonction des besoins émergents.

La résolution du problème de la consommation de substances parmi les FPR au Bénin nécessite une approche intégrée et multidimensionnelle. En répondant aux défis identifiés et en mettant en œuvre des actions adaptées, il est possible d'améliorer le bien-être des agents et la performance globale de l'institution policière,

contribuant ainsi à une meilleure sécurité publique et à un environnement de travail plus sain et plus productif.

Références

Agoli-agbo, Micheline, (2001), *La délinquance juvénile à Cotonou*, CEFORD/UNB, Cotonou, Bénin, P33-35.

Ballenger James, Best Suzanne, Metzler Thomas, Wasserman David, Mohr David, Liberman Akiva, Delucchi Kevin, Weiss Daniel, Fagan Jeffrey, Waldrop Angela, et Marmar Charles, (2011), *Patterns and predictors of alcohol use in male and female urban police officers*, The American Journal on Addictions, 20(1), 21-29.

Born Michel, (2005), *Psychologie de la délinquance*, De boeck et Larcier, Bruxelles, P49-50.

Carleton Nicolas., Afifi Tracie., Turner Sarah., Taillieu Tamara, Duranceau Sophie, LeBouthillier Daniel, Sareen Jitender, Ricciardelli Rose, MacPhee Renée, Groll Dianne, Hozempa Kadie., Brunet Alain, Weekes John, Griffiths Curt, Abrams Kelly, Jones Nicolas, Beshai Shadi, Cramm Heidi, Dobson Keith, Asmundson Gordon, (2018*), Mental disorder symptoms among public safety personnel in Canada* , The Canadian Journal of Psychiatry, 63(1), 54-64.

Citeau Jean-Pierre et Engelhardt Brigitte, (1999*), Introduction à la psychosociologie : concepts et études de cas*, Armand Colin, Paris, 114p.

Clark Andrew, Kay Jerald, Clark David (1998), *Patterns of psychoactive drug prescriptions by house officers for nonpatients*, Journal of Medical Education, 63(1), 44-50.

Costa Sérgio Henrique Nascente, Yonamine Maurício, Ramos Andrea Luciana Martins, Fernando Gomes Oliveira Ferreira, Rodrigues Caroline Rego et Cunha Luiz Carlos da, (2015), *Prevalence of psychoactive drug use in military police units*, Ciencia & Saude Coletiva, 20(6), 1843-1849.

Wendu, (2019), statistiques et tendances en matière de consummation et d'offre de drogues illicites. Rapport 2018-2019. *https://ecowas.int/wp-content/uploads/2022/03/RAPPORT-WENDU-FFRECH.pdf*, Cosulté 25 juin 2024.

Tchansi Kouamber Niminoua Anselme, (2021). *Stress professionnel chez les fonctionnaires de la Police Républicaine au*

Bénin, thèse de doctorat en psychopathologie et Psychologie Clinique EDP-ECD, UAC Bénin. P.137-139.

Cusson Maurice, (2000), *La criminologie,* Hachette 4ème édition, Paris, 99p.

de Souza Edinilsa Ramos , Schenker Myriam , Constantino Patricia , Correia Bruna Soares Chaves, (2013), *Consumption of licit and illicit substances by police officers in the city of Rio de Janeiro*, Ciencia & Saude Coletiva, 18(3), 667-676.

Godfryd, Michel. (2003),*Vocabulaire psychologique et psychiatrique,* 5è édition, Que sais-je ? Paris, 257p.

Kinman Gail et Clements Andrew James, *(2021), New psychoactive substances, safety and mental health in prison officers*, Occupational Medicine, Volume 71, Issue 8, November, Pages 346–350.

Mucchielli, Laurent, (2001), *La place de la famille dans la genèse de la délinquance,* in Regards sur l'actualité, N°68, P17-21.

Nascente Costa Sérgio Henrique , Cunha Luiz Carlos da, Yonamine Maurício, Pucci Liuba Laxor, Oliveira Fernando Gomes Ferreira, de Souza Camila Gabriela, Mesquita Guilherme Alves, Vieira Ana Paula de Toledo, Vinhal Ludmilla Barros, Dalastra Janayna et Leles Cláudio Rodrigues, (2010), *Survey on the use of psychotropic drugs by twelve military police units in the municipalities of Goiânia and Aparecida de Goiânia*, state of Goiás, Brazil. Revista Brasileira de Psiquiatria, 32(4), 389-395.

Pillon Véronique, *(2004), Normes et déviances,* Breal, Paris, 116p.

Violanti, John, (2021), *Substance abuse, violent behavior, and police encounters among persons with severe mental disorder*, Journal of Contemporary Criminal Justice, 13(3), 236-250.